





### **Première partie : questions (sur 10 points)**

1. Datez et classez par ordre chronologique les événements suivants en les recopiant sur votre copie :

- instauration du Second Empire ;
- autorisation du droit de grève ;
- proclamation de la Seconde République.

2. Caractérissez le régime politique de Napoléon III.

3. Justifiez l'affirmation suivante : « La révolution de février 1848 affirme les grands principes démocratiques et républicains ».

4. « La diversification des espaces ruraux peut entraîner des conflits d'usage ». Justifiez cette affirmation.

5. Choisissez et recopiez sur votre copie la proposition qui résume « La multifonctionnalité des espaces ruraux » :

- les espaces ruraux sont avant tout touristiques.
- les agriculteurs diversifient leur production.
- on peut à la fois y résider, travailler, produire, profiter des loisirs et du cadre de vie.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

## Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets.

### Sujet d'étude : 10 août 1792 : la chute de la monarchie et le basculement vers une république révolutionnaire.

Document : La journée du 10 août 1792 relatée par l'ambassadeur (1) de Gênes.

« Le vendredi matin, on observait un grand nombre de gardes nationaux qui semblaient disposés à défendre le roi. Mais bien au contraire, vers 9 h 45 le peuple mêlé à d'autres détachements de Garde nationale et aux fédérés (2) se préparaient à entrer par force dans le palais. Alors, toutes les portes furent ouvertes les canonniers tournèrent leur pièce contre le palais et la Garde nationale qui semblait se tenir là pour défendre l'accès prit subitement le parti du peuple et de l'autre fraction de la Garde. Tant et si bien que le seul bataillon des volontaires des Filles de St Thomas (3) et le régiment suisse qui comptait environ 1 500 hommes participèrent à la résistance et tirèrent les premiers sur le peuple tuant ainsi environ 200 fédérés marseillais et peut-être autant d'individus du peuple, et de la Garde Nationale. Ils succombèrent cependant très vite sous le nombre des assaillants infiniment supérieur, renforcé par une nombreuse artillerie et par toute la Gendarmerie à cheval qui s'était rangée dès le début du côté des assaillants. Les Suisses furent tous massacrés et dépouillés et il apparaît impossible de donner une explication plausible à la barbarie et aux insultes dont furent l'objet leurs cadavres. Quelques-uns de ces Suisses qui s'étaient rendus à la Garde nationale et demandaient grâce furent décapités par la fureur populaire et leurs corps jetés par les fenêtres. Le nombre de morts oscille entre 2 000 et 2 500. Fort heureusement, le Roi, la Reine, le Dauphin et toute la famille royale se rendirent vers 8 heures, avant que ne commençât l'assaut, à l'Assemblée Nationale et ils y sont restés sains et saufs pendant toute la journée. Mais quelle épouvante et quelle désolation ils ont dû éprouver ! Tous les gens de livrée et attachés au bas de la Famille royale (4) ont été massacrés. On pense pourtant que les personnes de distinction qui appartenaient à la suite et à la cour de Leurs Majestés ont été sauvées et notamment la Princesse de Lamballe et Madame de Ginestour. Le peuple a brisé les vitres, les glaces, les pendules et fracassé les meubles précieux et après avoir tout dévasté il a mis le feu aux débris. On dit qu'hier soir le Roi et la Famille royale sont allés loger au Palais du Luxembourg et que l'Assemblée a déclaré le roi suspendu de ses fonctions en attendant que cette décision soit ratifiée par les 83 départements que l'on doit consulter afin d'avoir leur avis sur la totale déchéance du Trône. On va pour cela expédier en Province des commissaires pris dans le sein de ladite Assemblée. »



Notes :

- (1) L'ambassadeur de Gênes est l'envoyé de la République de Gênes en France.
- (2) Les Fédérés sont le nom donné aux soldats des gardes nationales venant de Province, des milices composées de citoyens créées dès 1789 pour assurer le maintien de l'ordre.
- (3) Le bataillon des volontaires des Filles de St Thomas est un bataillon de la Garde nationale.
- (4) « Tous les gens de livrée et attachés au bas de la Famille royale » désigne les personnes qui travaillent pour la famille royale.

Source : Archives de Gênes, Correspondance de Spinola, 22-65, cité par M. Reinhard, dans *La chute de royauté*, Paris, Gallimard, 1969, pp. 602-605.

Questions :

- 1) Quels événements sont relatés par l'ambassadeur de Gênes ?
- 2) Identifiez et présentez les différents acteurs de cette journée.
- 3) À partir de la phrase soulignée dans le texte, expliquez pourquoi la famille royale a choisi l'Assemblée Nationale.
- 4) Quel est le point de vue de l'auteur par rapport à l'événement et à la famille royale ? Illustrez votre réponse avec des passages du texte.
- 5) Expliquez pourquoi cet événement marque une rupture dans la période révolutionnaire.





liberté ne s'est sauvée dans les grands périls qu'en remettant toute l'autorité à un seul : et j'avoue que je suis encore à m'expliquer comment il s'est fait qu'un grand génie ait pu commettre une pareille faute. Du reste s'il est vrai que les Anglais aient violé les droits sacrés de l'hospitalité en l'envoyant à Sainte-Hélène comme prisonnier, c'est une tâche à leur honneur national [...], pour ne voir en lui qu'un grand homme malheureux : ô temps ! ô mœurs !!  
Je te serre sur mon cœur, ainsi que mon fils, quand serons-nous réunis ?  
Ce 15 juillet 1815. »

Notes :

1. Le plus jeune des frères de Napoléon Bonaparte, marié en secondes noces à la princesse Catherine de Wurtemberg (1807), il devint roi de Westphalie la même année. Il perdit son trône en 1814. Après avoir combattu à Waterloo, il quitte la France et se réfugie auprès de son beau-père à la cour de Wurtemberg.
2. On appelle « réserve » un groupe de soldats qui vient en renfort.
3. La Chambre des représentants et la Chambre des pairs.

Source : *Mémoires et correspondance du roi Jérôme et de la reine Catherine*, publiés par le baron Du Casse, tome VII, Paris, 1866.

Questions :

- 1) Présentez les protagonistes et les enjeux de la bataille de Waterloo.
- 2) Comment l'auteur rend-il compte de l'ampleur et de la violence et de la bataille ?
- 3) Identifiez le jugement que porte Jérôme Bonaparte sur les choix militaires et politiques de Napoléon I<sup>er</sup>.
- 4) L'auteur écrit au sujet de la bataille de Waterloo : « c'était une déroute ». Présentez les raisons de la défaite des armées françaises.
- 5) En vous appuyant notamment sur le dernier paragraphe, précisez quelles sont les conséquences politiques de la bataille de Waterloo pour Napoléon, pour la France et pour l'Europe.